

## L'IFO fléchit

**ALLEMAGNE.** Le moral des entrepreneurs redescend de ses plus hauts historiques.

Le moral des entrepreneurs allemands a légèrement reculé en décembre, à 117,2 points, après avoir enchaîné les sommets jusqu'à un record historique en novembre, selon le baromètre Ifo publié mardi.

Basé sur le sondage d'environ 7000 entreprises, cet indicateur très suivi, qui permet d'avoir un avant-goût de l'activité économique dans les mois à venir, était ressorti à 117,6 points en novembre, d'après un chiffre initialement annoncé à 117,5 et légèrement révisé en hausse.

Les analystes interrogés par le fournisseur de services financiers Factset tablaient cependant sur une poursuite de la hausse, à 117,6 points, selon le dernier consensus disponible.

### L'inquiétude politique n'est pas retombée

«Le sentiment dans les milieux économiques allemands est excellent à l'approche de Noël, mais plus aussi euphorique qu'il y a un mois», résume dans un communiqué Clemens Fuest, président de l'institut Ifo.

Les entrepreneurs ont dans l'intervalle digéré l'échec des négociations en vue de former un gouvernement de coalition entre conservateurs, Verts et libéraux, puis les pourparlers pour reconduire l'actuel attelage entre conservateurs et sociaux-démocrates, un processus qui n'aboutira pas avant plusieurs mois. Si l'indicateur mesurant la situation actuelle a encore progressé, s'établissant à 125,4 points après 124,5 en novembre, celui portant sur les anticipations a reculé à 109,5 points contre 111,0 le mois précédent.

Ce repli, «le plus important depuis janvier» pour cette composante, «semble indiquer que l'économie allemande se préoccupe de la situation politique, finalement», observe Carsten Brzeski, économiste chez ING Diba.

Il estime néanmoins que l'économie allemande «conserve un potentiel de progression» et que «l'actuelle impasse politique à Berlin devrait avoir peu d'incidence sur la croissance, comme l'ont montré les récentes expériences aux Pays-Bas et en Belgique».

Dans le détail, le moral des chefs d'entreprise de la première économie européenne a reculé dans l'industrie manufacturière, en particulier en ce qui concerne leurs attentes, même si l'indice finit l'année «nettement au-dessus de son niveau moyen de long terme».

# La conjoncture suisse va s'accélérer en 2018

**PRÉVISIONS.** L'emploi devrait continuer à progresser et le chômage poursuivre son repli.

Le Secrétariat à l'économie (Seco) table pour 2018 sur une «forte croissance du PIB», de 2,3%, a-t-elle indiqué hier. Pour 2019, la croissance est attendue à 1,9%. Elle devrait être plus modérée en 2017, à 1,0%, en raison de la faiblesse du premier trimestre.

L'économie suisse a franchement accéléré au 3<sup>e</sup> trimestre, portée par un plus grand nombre de secteurs et non plus seulement par celui industriel, comme en début d'année, précisent les économistes.

L'activité économique mondiale s'est récemment révélée «encore plus dynamique que pressenti lors des dernières prévisions», a indiqué le Seco. Ce rythme soutenu devrait se maintenir en Suisse et à l'international.

### Dépréciation du franc

L'emploi devrait continuer à progresser et le chômage devrait poursuivre son repli. L'augmentation de l'emploi est attendu en légère hausse de 0,4% pour 2017, puis la progression devrait s'accélérer à 1,2% en 2018 et 1,0% en 2019. Le taux de chômage est attendu quant à lui à 3,2% en 2017,

puis à 2,9% en 2018 et à 2,8% en 2019.

Les branches exportatrices suisses vont continuer de profiter de la robuste conjoncture mondiale, «surtout si la récente dépréciation du franc se révèle durable», souligne le communiqué. Le tourisme et l'industrie des machines, de l'électronique et des métaux devraient notamment en bénéficier, tout comme la chimie et la pharmacie.

La demande intérieure continuera de soutenir la croissance. Les investissements en biens d'équipements sont attendus en hausse mais la consommation privée progressera plus modérément, les salaires réels ne devant pas enregistrer une nette évolution. Dans la construction, les spécialistes s'attendent à une décélération en deuxième moitié de période prévisionnelle.

Les prix du pétrole contribuent à la normalisation du renchérissement en 2017, qui devrait s'élever à 0,5% en moyenne annuelle. La dernière baisse du taux de référence devrait se traduire par une baisse des loyers en 2018, si bien que le renchérissement est

escompté à 0,3%. Pour 2019, le groupe d'experts table sur un renchérissement de 0,7%.

Le redressement conjoncturel mondial pourrait être plus marqué et durable que prévu, mais l'économie mondiale reste confrontée à des risques politiques notables à court terme, notamment en raison de la Corée du Nord et du Brexit. En Suisse, la hausse des logements vacants pourrait se traduire par une pression sur le secteur de la construction.

### Un système «vulnérable»

A moyen terme, le haut niveau d'endettement des Etats et des entreprises rend le système financier «vulnérable». De plus, la forte valorisation des actions laisse planer le risque d'un contrecoup, prévient le Seco.

Ces prévisions sont en ligne avec celles d'autres instituts. L'institut de recherches conjoncturelles KOF table sur des taux de croissance exactement similaires en 2017 et 2018, tandis que la Banque nationale suisse a évoqué une valeur d'environ 2% pour l'année prochaine. ■

## Doris Leuthard dessine la future SSR

**AUDIOVISUEL.** La ministre a détaillé sa proposition de nouvelle concession.

La SSR doit faire la part belle à l'information et se distinguer des offres commerciales. En pleine campagne sur l'avenir de l'audiovisuel de service public, Doris Leuthard lance sa proposition de nouvelle concession. Le projet est en consultation jusqu'au 12 avril. Le texte renforce les bases du mandat de service public de la SSR dans tous les domaines, de l'information à la culture en passant par la formation, le divertissement ou le sport, a indiqué hier le Département fédéral de la communication. Ainsi, les dépenses consacrées à l'information devraient se monter à au moins 50% des recettes provenant de la redevance.

Le nouveau projet exige aussi une différenciation plus nette des offres de la SSR par rapport à celles des prestataires commerciaux. Elle devrait prendre plus de risques sur le plan de la création et de l'innovation que les diffuseurs privés. Et ceci ne doit pas se limiter à l'offre de divertissement, mais à l'ensemble des services journalistiques grâce notamment aux médias sociaux.

La nouvelle concession permettra aussi à la SSR d'offrir de la publicité ciblée pour compenser la

baisse de ses recettes publicitaires, mais avec des restrictions par rapport aux diffuseurs privés.

Les nouvelles technologies devraient aussi permettre à la SSR de rajeunir son public, les plus jeunes délaissant les médias classiques au profit d'Internet. Dans les domaines du sport et du divertissement, le service public doit collaborer plus étroitement avec d'autres diffuseurs suisses. Il doit également communiquer régulièrement sur sa stratégie de programmes.

Le projet précise, entre autres, que la radio et la télévision restent les principaux canaux de diffusion du service public. Tous ses programmes peuvent être diffusés sur Internet, à condition que cela soit techniquement et financièrement possible.

La concession, qui échoyait au 31 décembre 2017, a été prolongée d'un an afin de mieux prendre en compte la situation actuelle. La mise en consultation du nouveau projet se déroule alors que le peuple est appelé à voter sur l'initiative «No Billag» visant à supprimer la redevance radio-tv. En cas de «oui» le 4 mars, la nouvelle concession sera abandonnée. ■

## La dynamique positive gagne l'Arc jurassien

Les volumes d'affaires montent en importance pour la plupart des acteurs industriels de la région.

La reprise économique dans l'Arc jurassien se confirme pour 2018. Les prévisions en matière d'entrées de commandes pour le début de l'année indiquent une poursuite de la hausse amorcée cette année.

Les volumes d'affaires gagnent en importance pour la plupart des acteurs industriels, relève la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) dans son baromètre industriel présenté hier. Cette homogénéité dans l'anticipation des commandes témoigne de la dynamique positive qui gagne l'Arc jurassien.

La plupart des entreprises interrogées tablent sur des résultats en nette amélioration pour le premier semestre. Ce regain d'optimisme est notamment lié à la stabilisation du franc à un niveau légèrement moins dommageable

pour les activités d'exportation, note la CEP.

Ce sondage montre que les projections liées au développement de l'entreprise sont optimistes pour la majorité des acteurs régionaux.

L'enquête conjoncturelle d'automne de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI) arrivait aux mêmes constats. Comme les cantons du Jura et de Neuchâtel, le Jura bernois est une région exposée aux composantes cycliques et largement dépendante des marchés d'exportation.

Quant aux capacités d'investissement, elles progressent tout en demeurant à un niveau insuffisant. Elles peinent à décoller pour les petites entreprises, après les mauvais résultats enregistrés entre 2015 et 2017. ■

## Les détaillants tessinois relèvent la tête

La lente phase de reprise se maintient.

Les détaillants tessinois ont vu se poursuivre au 3<sup>e</sup> trimestre la lente phase de reprise que connaît le secteur depuis le début de l'année. A l'approche des fêtes de fin d'année, les perspectives formulées par les entreprises de la branche sont plutôt optimistes, selon la dernière enquête conjoncturelle du bureau cantonal de la statistique publiée hier.

L'afflux de clientèle et les volumes de vente ont augmenté pendant cette période, principalement dans les entreprises de taille moyenne à grande, alors que les petits commerçants signalent un retour à une certaine stabilité.

Les entrepreneurs tessinois tablent pour les trois prochains mois sur une hausse des ventes, et à six mois une marche des affaires stables. ■

## Plan d'austérité pour l'Hôpital neuchâtelois

Des suppressions de postes et des fermetures de lits sont programmées. Objectif: réduire les charges de 3 millions.

La situation financière de l'Hôpital neuchâtelois est préoccupante. Pour limiter le déficit au budget 2018, le conseil d'administration a dû prendre des mesures d'économies. Des suppressions de postes et des fermetures de lits sont programmées pour l'année prochaine.

Les collaborateurs concernés par ces mesures seront replacés dans la mesure du possible, mais aucune garantie ne peut être fournie, a annoncé hier la présidente du conseil d'administration Pauline de Vos Bolay. Ce plan d'austérité doit permettre de réduire les charges de 3 millions de francs.

«Mais il n'y aura pas de diminution des prestations», a assuré Pauline de Vos Bolay. Les détails de cette restructuration seront communiqués début 2018. L'ob-

jectif est d'accélérer le processus d'adaptation de l'infrastructure à l'activité en supprimant les surcapacités.

Le budget 2018 de l'HNE présente au final un déficit de 5,5 millions de francs. Une première version du budget qui accusait un excédent de charge de 8,5 millions a été rejetée par le Conseil d'Etat qui a demandé l'élaboration d'un deuxième plan d'austérité.

Le déficit de 8,5 millions intégrait en effet un premier train d'économies pour 7 millions de francs par rapport au budget 2017. Ces mesures incluaient notamment la fermeture des policliniques du Locle et du Val-de-Ruz et l'externalisation des crèches de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds. «Pour le Conseil d'Etat, cet effort n'était pas suffisant» – (ats)

## AGEFI

**ADRESSE CENTRALE:**  
Nouvelle Agence Économique et Financière S.A.  
Route de la Chocolatière 21  
Case postale 61 – 1026 Echandens-Denges  
Tél. +41 (0)21 331 41 41  
Fax +41 (0)21 331 41 10  
agefi@agefi.com

**Zurich:**  
Hallenstrasse 10  
Postfach 2071 – 8032 Zurich  
Tél. +41 (0)44 254 39 20

**Genève:**  
Rue des Bains 26 – 1205 Genève  
Tél. +41 (0)21 331 41 41

**Président du conseil d'administration:**  
Raymond Loretan

**Administrateur délégué et rédacteur en chef:**  
Fathi Darder  
**Rédacteur en chef numérique:**  
Luc Petitfrère – 021 331 41 24  
**Chef d'édition:**  
Nicolas Gay-Balmaz – 021 331 41 14

**RÉDACTION:** redaction@agefi.com

**Christian Affolter** – 021 331 41 85  
Marchés, entreprises  
**Elsa Floret** – 022 552 33 29  
Entreprises, place financière  
**Johan Friedli** – 021 331 41 84  
Entreprises, technologies  
**Marine Humert** – 021 331 41 54  
Web, multimédia  
**Matteo Ianni** – 021 331 41 83  
Entreprises

**Piotr Kaczor** – 044 254 39 23  
Place financière  
**Sophie Marenne** – 021 331 41 00  
Entreprises, start-up  
**Levi-Sergio Mutemba** – 079 953 68 20  
Marchés & produits  
**Philippe Rey** – 044 254 39 22  
Entreprises, place financière  
**Leila Ueberschlag** – 021 331 41 54  
Entreprises, start-up  
**Edition (soir):**  
Eric Loup, Arnaud Rakotondramanana  
Serge Ropin, Piotr Studzinski  
**Informatique IT, production:**  
Guy-Marc Aprin – 021 331 41 07 – it@agefi.com

**Agences:** ATS, AWP, AFP

**Imprimerie:**  
Mittelland Zeitungsdruck AG (Aarau)

**DIRECTEUR GÉNÉRAL (CEO):**  
Olivier Bloch  
**Directeur adjoint, développements:**  
Lionel Rouge – 021 331 41 18

**VENTES (PUBLICITÉ):**  
**Norbert Fouchault**  
(Suisse romande - Tessin - International)  
079 964 65 66 – n.fouchault@agefi.com  
**Beatrice Leuenberger**  
(key account Suisse alémanique)  
044 254 39 21 – b.leuenberger@agefi.com

**Représentations internationales:**  
Allemagne, BENELUX, Grande-Bretagne, France, Italie sur  
www.agefi.com/pubinter

**Envoi de matériel publicité (annonceurs):**  
pub@agefi.com

**COMPTABILITÉ, ADMINISTRATION:**  
Patricia Chevalley,  
**Service client lecteur et annonceur:**  
Elise Choasson – 021 331 41 72  
Perrine Pingat – 021 331 41 40

**Marketing:**  
Guillaume Tinsel – 021 331 41 06

**Abonnements:**  
Martine Duperré  
Tél. +41 (0) 21 331 41 41  
Fax. +41 (0) 21 331 41 10  
E-mail: abo@agefi.com

**Abonnement annuel:**  
CHF 700.– inclus tous les suppléments  
et les archives du site (TVA 2,5% incl.)

**Ventes en kiosques:**  
Naville (Genève), Valora AG (Bâle)

## Impressum